

Caisses de stabilisation et de péréquation

La nouvelle vision de l'équipe dirigeante

Willy NDONG
Libreville/Gabon

Le directeur général de la Caistab, Ismaël Ondias Souna a présenté, le 11 janvier dernier, à l'ensemble du personnel, les grandes réalisations de la Caistab en 2016, tout en déclinant les perspectives pour l'année 2017.



Photo : D.R

Le DG de la Caistab Ismaël Ondias Souna a récemment décliné les perspectives de son entreprise pour 2017.

PRÈS de deux ans après sa prise de fonctions, le nouveau directeur général des Caisses de stabilisation et de péréquation (Caistab) continue d'imprimer sa marque. En effet, Ismaël Ondias Souna a présenté, le 11 janvier dernier, à l'ensemble du personnel de son entreprise, les grandes réalisations de la Caistab en 2016. Cette rencontre a surtout permis au jeune manager de présenter les perspectives pour l'an-

née en cours. Au niveau du volet "Hydrocarbures", le directeur général et son équipe entendent bien accélérer la transformation digitale, mettre fin aux droitures, auditer régulièrement les distances de li-

Photo : D.R



Une vue du nouveau visuel de la Caistab.

vraison, améliorer les conditions de travail, former et renforcer les capacités des agents. De même, plusieurs chantiers sont prévus au niveau de la filière café-cacao : participer à la restructuration institutionnelle de la filière, former les planteurs, poursuivre les réhabilitations et les achats, booster la

transformation locale de la production, nouer des partenariats stratégiques, recenser les planteurs et digitaliser l'activité. Au-delà, Ismaël Ondias Souna souhaite aussi assainir la gestion financière avec, en ligne de mire, l'optimisation des dépenses. Sur le plan des ressources

humaines, par contre, il sera plus question d'accélérer la formation et la gestion des carrières, d'optimiser l'évaluation du personnel et améliorer les conditions de travail et de vie. Autant de chantiers auxquels le personnel adhère. Par ailleurs, les employés ont également pris connaissance du nouveau logo de leur administration, cadrant plus avec la vision de renouveau impulsée par l'équipe dirigeante. « Contrairement à l'ancien, le nouveau logo est beaucoup plus dynamique. De plus, il reflète beaucoup la réalité et l'avenir de la Caistab. Par ailleurs, le nouveau logo est plus simple, plus facile à reconnaître que l'ancien », a estimé le directeur général de la Caistab. Cette réunion s'est par ailleurs achevée avec la distinction d'une dizaine d'agents, récompensés pour leurs efforts et leur dévouement à la tâche.

Can Total Gabon 2017/Partenariat Agatour-Azur Wifly

Une exposition-animation pour le tourisme et les loisirs

C.O.
Akanda / Gabon

EN vue d'apporter sa contribution à la réussite de la Coupe d'Afrique des nations, l'Agence gabonaise de développement et de promotion du tourisme et de l'hôtellerie (Agatour), en partenariat avec Azur Wifly Gabon, organisent une exposition dénommée "Expo-Animation Gabon 2017", du 13 janvier au 6 février 2017, à l'hôte l'Héliconia d'Akanda. L'ouverture de cette exposition s'est faite en présence du directeur de cabinet de la ministre déléguée en charge du Tourisme, Jean-François Mouwaka Ngonga. Le directeur général de l'Agatour, Gabriel Awore Mayindo, a indiqué que cette exposition

avait un triple objectif : « assurer la visibilité de nos entités respectives, dans un cadre de partenariat stratégique; assurer la proximité des services de téléphonie mobile, de tourisme et de loisirs aux férus du football; assurer aux populations locales et à nos hôtes, venus dans le cadre de la compétition sportive continentale, des moments de loisirs, de détente et de communion entre les peuples unis par les liens du sport », note-t-il.

Avant d'ajouter que ce partenariat avec Azur Gabon tient, non seulement à montrer une autre image du Gabon, mais aussi à contribuer à la réussite de la Coupe d'Afrique des nations (Can). De son côté, le directeur des ventes d'Azur Wifly Gabon, Samuel Essame, a pronostiqué « un franc succès » de



Photo : Chris OYAME

Un instantané de la visite des stands.

l'exposition. Pour Azur, « c'est un honneur d'être impliquée dans les actions sociales du pays. » En tant qu'acteur économique, cette société de téléphonie mobile entend participer à la promotion du tourisme gabonais et à sa diversité culturelle. « Nous connaissons la valeur accordée au sport

au Gabon. C'est pourquoi, il était pour nous question, une fois de plus, de soutenir les différentes actions menées autour de cet événement », a confié M. Essame. Et de rappeler que son entreprise avait déjà accompagné les Panthères du Gabon aux Jeux Africains au Congo-Brazzaville en 2015 et à la

CAN de Guinée-Equatoriale. Des preuves qui, à son avis, marquent l'engagement de son entreprise autour du football, qui est un élément fédérateur. D'où son projet, en synergie avec Agatour, de proposer aux Gabonais un ensemble de dispositifs sur tout le territoire, afin de suivre les informations sur le football, de se divertir grâce à différentes activités et animations, de manière à partager des moments de joie, de convivialité et vivre ensemble la passion du football. A titre de rappel, l'Agatour est un établissement public à caractère industriel et commercial créé dans le secteur du tourisme. Il assiste le gouvernement dans la mise en œuvre de politiques en matière de développement touristique. A ce titre, il a plusieurs missions.

Plan Marshall agricole pour l'Afrique

La BAD réitère son ambition de nourrir le continent

Innocent M'BADOUA (Source Bad)
Libreville/Gabon

LANCE à Dakar en octobre 2015, le plan « Nourrir l'Afrique d'ici 2025 » de la Banque africaine de développement (Bad) est résolument en marche. Ce projet, qui a tout l'air d'un Plan Marshall, vise à accélérer les programmes de nutrition, à accroître la productivité de l'agriculture par la recherche, à développer les corridors agricoles et les zones agro-industrielles pour obtenir un appui en matière d'infrastructure. Il y a aussi la mise en place d'un mécanisme de partage des risques, la levée de 1

500 milliards de francs pour financer des agricultrices, le développement des transferts d'obligations sur l'agriculture en provenance de la diaspora. L'institution financière panafricaine entend redoubler d'efficacité. Aujourd'hui, en effet, elle entend augmenter ses résultats grâce à sa nouvelle stratégie, en investissant 12 000 milliards de francs, en stimulant l'investissement global par des prises de participation et le recours à des instruments de crédit et de risque. L'objectif est d'accroître rapidement la production agricole du continent. Le potentiel qu'offrent des exploitations agricoles et l'agro-industrie est immense en Afrique. Les dirigeants de la Bad, en

tête desquels l'ancien ministre nigérian de l'Agriculture, sont optimistes, car les résultats du passé plaident en faveur de la capacité des Africains à augmenter le stock des denrées produites. En effet, la Banque a formé trois millions de personnes sur l'utilisation de meilleures pratiques agricoles, mis en service 20 000 marchés et espaces de stockage, construit 4 000 kilomètres de routes de desserte, fourni 150 000 prêts en microcrédits, et établi des systèmes de gestion de l'eau sur 181 000 hectares de terres agricoles. La somme de ces efforts a montré que la BAD a fait de bons progrès sur plusieurs fronts : 97 % des projets agricoles de la banque ont

été jugés satisfaisants. Dans ce laps de temps, les délais d'approbation des projets ont diminué de neuf à six mois. En grande partie grâce à la politique des sauvegardes sociales et environnementales, et à l'attention accrue portée aux questions sur l'égalité entre les genres. 89 % des projets ont été conçus en tenant compte du climat et 87 % intégraient les différences entre les genres - améliorations majeures sur ces deux aspects. EFFICACITÉ. La nouvelle stratégie "Nourrir l'Afrique de la Bad" est l'une de ses cinq grandes priorités. Elle vise à mettre fin à la pauvreté, à la faim et à la malnutrition d'ici 2025, et à faire du continent un expor-

tateur net de denrées alimentaires. La Banque y parviendra, en se concentrant sur certains aliments et sur quelques zones de croissance - du blé en Afrique du Nord à l'aquaculture partout ailleurs -, et en élevant au niveau mondial les chaînes de valeur des produits alimentaires africains par la construction de marchés, la mise en place d'échanges de produits et la liaison entre agriculteurs et acheteurs. La stratégie "Nourrir l'Afrique" soutiendra l'agro-industrie et l'innovation, l'agriculture intelligente face au changement climatique et construira des routes, des infrastructures énergétiques et hydrauliques.

Brèves

Gabon/ FLEGT sur de nouveaux rails

La ministre gabonaise de l'Economie forestière, Estelle Ondo, a clos hier l'atelier de formation sur le suivi de la légalité et la traçabilité du bois organisé par l'Agence d'exécution des activités de la filière forêt-bois. Dans son allocution, elle a annoncé « la création d'une cellule qui se chargera de suivre au quotidien les opérations liées à la légalité et à la traçabilité des bois, à l'instar des autres pays de la sous-région. » Pour sa part, Helmut Kultz, chef de la délégation de l'Union Européenne, a déclaré que la finalisation du Code forestier et la revitalisation du dialogue politique dans les questions de gouvernance forestière restent, à ses yeux, le meilleur chemin pour redonner force et vigueur au processus APV/ FLEGT. Nous y reviendrons.

CEMAC/ Conseil Carte Rose : les avancées

Les travaux du conseil des bureaux nationaux de la carte Rose se sont achevés hier, à Libreville. Les participants ont donné des orientations nouvelles devant aider à construire la dynamique nouvelle de cette institution spécialisée de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Nous reviendrons en détail sur son budget et son plan d'actions 2017).

NIGERIA/ Un parc agro-industriel en projet

La Banque africaine de développement (BAD) envisage de construire, en partenariat avec l'Etat de Sokoto, un parc agro-industriel dans le Nord-ouest du Nigeria. C'est ce qu'a annoncé Akinwumi Adesina, le président de l'institution financière, lors de sa visite à Aminu Waziri Tambuwal, le gouverneur dudit Etat. « Comme point de départ, la production de coton bénéficiera d'une attention particulière afin de ressusciter l'industrie textile en perte de vitesse dans la région », selon les propos de M. Adesina,

CONGO/ Prêt de 125 milliards de francs d'Afreximbank

Au Caire, la Banque africaine d'exportation et d'importation (Afreximbank) et le gouvernement de la république du Congo ont signé un accord de prêt en vertu duquel la banque débloquera 250 millions \$ (125 milliards de francs) au profit du secteur pétrolier congolais. Celui-ci est actuellement en perte de vitesse, en raison de la chute des prix de l'or noir. Ce financement représente le quart d'un engagement de prêt syndiqué, que le gouvernement avait demandé à Afreximbank, pour répondre au plan stratégique visant à optimiser ses champs pétroliers et gaziers.

Rassemblées par I. M'B.